

DROITS DE L'ENFANT & INTENSIFICATION DES PHÉNOMÈNES CLIMATIQUES À MADAGASCAR

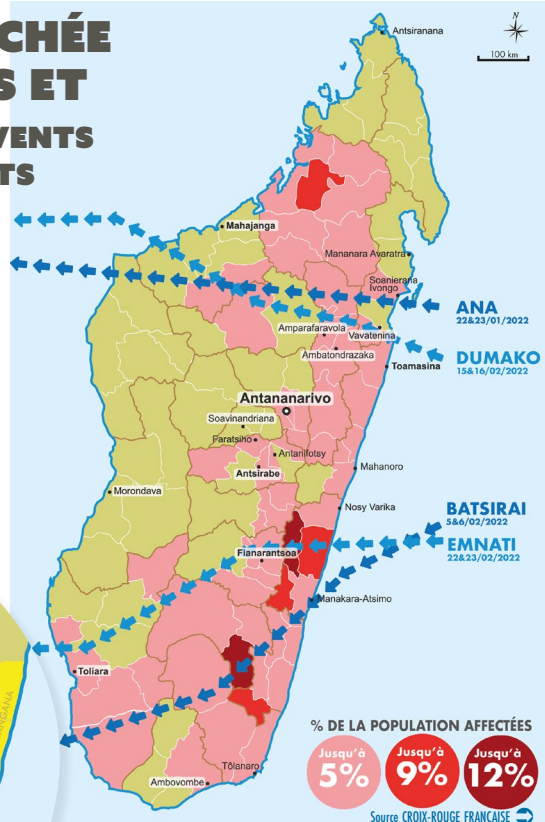
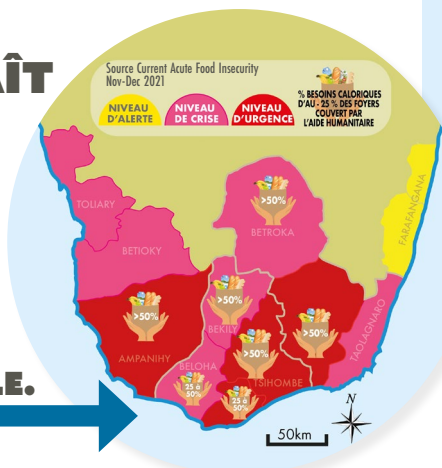


DÉBUT 2022, MADAGASCAR A ÉTÉ TOUCHÉE PAR 4 CYCLONES TROPICAUX INTENSES ET SUCCESSIFS EN UN MOIS. ACCOMPAGNÉS DE VENTS VIOLENTS ET DE PLUIES MASSIVES, ILS ONT EU DES EFFETS DÉVASTATEURS SUR PRÈS DE LA MOITIÉ DE L'ÎLE.

- 187 000** PERSONNES TOUCHÉES
- 43 000** FAMILLES DÉPLACÉES
- 131** PERSONNES TUÉES
- 46 300** MAISONS ENDOMMAGÉES OU DÉTRUITES
- DE NOMBREUSES** INFRASTRUCTURES (ROUTES, ÉCOLES, CENTRES DE SANTÉ, ...) ENDOMMAGÉES OU DÉTRUITES.

UNICEF Madagascar Humanitarian Situation Report No. 2 (Cyclones Ana, Batsirai, Dumako, Elnati) February 2022 - Madagascar | ReliefWeb

MADAGASCAR CONNAÎT ÉGALEMENT DEPUIS DÉCEMBRE 2020 LA PIRE SÉCHERESSE DEPUIS 40 ANS ENTRAÎNANT DES PÉRIODES DE FAMINE ET DES PÉNURIES GÉNÉRALISÉES D'EAU POTABLE.



CES CYCLONES ET CES SÉCHERESSES, INTENSIFIÉS PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, VIENNENT AGGRAVER LES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS DANS LE PAYS :

47% DE LA POPULATION MALGACHE A MOINS DE 15 ANS Source UNFPA

33% DES ENFANTS SEULEMENT COMPLÈTERONT LEUR ÉDUCATION PRIMAIRE Source UNICEF

PRÈS DE 90% DES ENFANTS DÉCLARENT AVOIR ÉTÉ VICTIMES DE MALTRAITANCE AU SEIN DE LEUR FAMILLE Source UNICEF

47% DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS SOUFFRENT DE MALNUTRITION CHRONIQUE Source UNICEF

PRÈS DE 47% DES ENFANTS ÂGÉS DE 5 À 17 ANS, SONT DÉJÀ IMPLIQUÉS DANS UN TRAVAIL Source Multiple Indicators Cluster Survey

7 X + D'ENFANTS SONT ADMIS DANS LES CENTRES DE RÉHABILITATION NUTRITIONNELLE DU SUD DU PAYS Source IPC

Dans ce contexte, les organisations membres du Groupe Enfance présentes à Madagascar continuent de mettre en œuvre des projets de développement, mais apportent également des réponses d'urgence pour venir en aide aux enfants, à travers leurs bureaux ou partenaires locaux.



ASMAE @Hafa

“ J’ai intégré le centre d’insertion de l’ONG Hafa, partenaire d’Asmae, au début de l’année 2022 après deux ans d’arrêt scolaire.

Fils d’une mère célibataire, je vis avec mes deux frères et ma mère.

Ma mère travaille comme employée de ménage dans un quartier proche du nôtre.

En même temps, comme activité génératrice de revenu

secondaire, on cultive aussi des brèdes¹ que ma mère vendait à chaque fin de service tous les jours. Après le passage de l’intempérie, notre champ de brèdes est totalement ravagé par l’inondation.

Pour combler un peu le manque de ressource pour subvenir aux besoins de la famille, je me suis retrouvé obligé de faire des petits boulots comme la recherche d’eau. Chaque matin, je fréquente le centre et l’après-midi, je suis aux petits boulots.

Jeune de Hafa, partenaire d’Asmae.

¹ Feuilles et tiges tendres comestibles de certaines plantes.



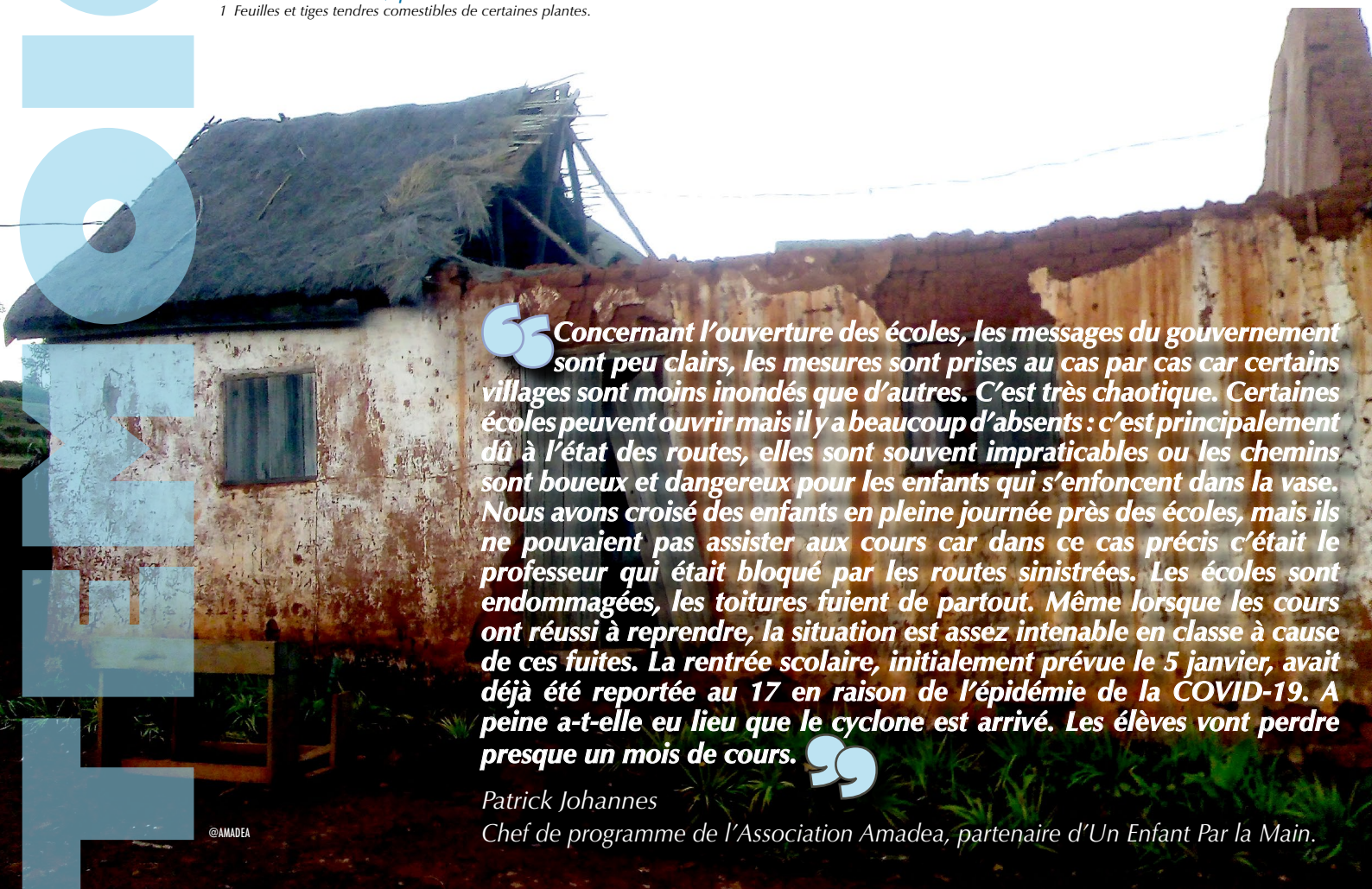
© SOS VILLAGES D'ENFANTS

“ Le passage des cyclones début 2022 a eu plusieurs conséquences négatives impactant les enfants : bon nombre d’écoles sont dans un état de détérioration avancé ou même complètement détruites, les routes sont quasiment impraticables, les denrées alimentaires sont peu disponibles en raison du manque d’approvisionnement et ont vu leur prix augmenter. Par conséquent, la vente du bétail restera la source principale de revenu pour les ménages.

De nombreuses maladies liées à l’eau et à la consommation d’aliments impropres voient leurs nombres augmenter comme la fièvre, le paludisme et la diarrhée.

Les infrastructures de santé de base ne sont pas encore en mesure de couvrir les besoins dans toutes les localités que ce soit en matière de prise en charge nutritionnelle des enfants que de prise en charge médicale gratuite pour les ménages dépourvus de moyens.

Jean Marie Razafinjato,
Directeur Grand Sud SOS Villages d’Enfants Madagascar.



“ Concernant l’ouverture des écoles, les messages du gouvernement sont peu clairs, les mesures sont prises au cas par cas car certains villages sont moins inondés que d’autres. C’est très chaotique. Certaines écoles peuvent ouvrir mais il y a beaucoup d’absents : c’est principalement dû à l’état des routes, elles sont souvent impraticables ou les chemins sont boueux et dangereux pour les enfants qui s’enfoncent dans la vase. Nous avons croisé des enfants en pleine journée près des écoles, mais ils ne pouvaient pas assister aux cours car dans ce cas précis c’était le professeur qui était bloqué par les routes sinistrées. Les écoles sont endommagées, les toitures fuient de partout. Même lorsque les cours ont réussi à reprendre, la situation est assez intenable en classe à cause de ces fuites. La rentrée scolaire, initialement prévue le 5 janvier, avait déjà été reportée au 17 en raison de l’épidémie de la COVID-19. A peine a-t-elle eu lieu que le cyclone est arrivé. Les élèves vont perdre presque un mois de cours.

Patrick Johannes
Chef de programme de l’Association Amadea, partenaire d’Un Enfant Par la Main.

@AMADEA

“ Avec mon mari et mes deux enfants de 2 et 5 ans, nous vivions dans un abri de bois de récupération pour 25 000 Ariary par mois (5,5 euros). Mon mari est tireur de charrette qu’il loue à un “patron” et moi, je dois me prostituer. Depuis 3 mois, nous n’arrivons plus à payer le loyer et quand la tempête Ana a inondé le quartier, l’abri a été cassé et le propriétaire nous a mis dehors. Depuis nous vivons dans la rue et personne ne peut nous aider car nos familles vivent aussi dans la rue. La journée, mon fils de 5 ans va au centre Hardi [en pré-scolaire]. Le soir, on va dans un autre quartier pour dormir à l’écart des autres. Si j’obtiens de quoi manger, j’emprunte des récipients à des voisins pour cuisiner. ”



Mère de famille vivant dans la rue dont un des enfants est accompagné par l’association Hardi, partenaire d’Apprentis d’Auteuil.



“ J’étais bénéficiaire des services de prise en charge proposés par le pôle social d’ECPAT France en 2018. J’ai reçu plusieurs accompagnements et j’ai pu continuer mes études parce que ma mère a reçu une AGR* en élevage de cochon, ce qui a permis de payer ma scolarité. En 2019, j’ai réussi mon examen BEPC mais j’ai dû arrêter mes études pour que mes petits frères et sœurs puissent continuer d’aller à l’école. J’ai décidé d’aider ma mère dans l’élevage de cochons. En février 2021, j’ai posé ma candidature pour devenir une des 11 co-gestionnaires d’un local informatique solidaire appelé E-Surf et j’ai été sélectionnée. Je suis devenue la trésorière du local. ”

A la fin du mois de janvier 2022, le cyclone Ana a ravagé notre foyer. Nous avons dû nous réfugier dans une salle commune mise en place par le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes. Quand nous sommes rentrés, nous avons constaté que notre maison avait été pillée. Il n’y avait plus rien chez nous. Après cet incident, je suis tombée malade et j’ai été hospitalisée. Ma mère était alors obligée de vendre les cochons en urgence pour subvenir à nos besoins. Actuellement, je suis encore en convalescence. L’avenir est devenu incertain. ”

Jeune fille survivante d’exploitation sexuelle, bénéficiaire des projets ECPAT France à Madagascar.

* Activité génératrice de revenus

La réalisation des droits de l’enfant à Madagascar représente un enjeu majeur dans ce contexte de catastrophes naturelles. C’est pourquoi le Groupe Enfance :

- **Agit pour que ces droits constituent une priorité transversale de la politique de coopération et de solidarité internationale de la France**, notamment dans son action humanitaire, en accord avec les nouveaux engagements pris dans la loi de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales (LOP-DSLIM) du 4 août 2021 qu’il s’agit désormais d’opérationnaliser ;
- **Promeut le soutien de la société civile, des organisations œuvrant dans le champ de l’enfance et de la jeunesse, et des enfants et des jeunes défenseurs de leurs droits** dans les pays partenaires afin de favoriser leur participation effective dans la co-construction des politiques publiques, dans leur mise en œuvre, leur suivi et leur évaluation ;
- **S’engage pour que la Convention relative aux droits de l’enfant (CIDE) et l’approche basée sur les droits de l’enfant soient pleinement mises en œuvre dans la réponse aux crises multisectorielles**, et pour que les besoins spécifiques des filles et des adolescentes soient pris en compte et adressés.

Le Groupe Enfance soutient également les recommandations sectorielles (éducation, santé, nutrition, protection, etc.) de ses membres engagés sur le terrain.